

<i>Pygoscelis papua</i>	10
<i>Pygoscelis Adeliæ</i>	13
<i>Phalacrocorax atriceps</i>	11
<i>Sterna vittata</i>	11
<i>Larus dominicanus</i>	8
<i>Megalestris antarctica</i>	16
<i>Oceanites oceanicus</i>	3
<i>Thalassoeca antarctica</i>	7
<i>Priocella glacialeoides</i>	1
<i>Pagodroma nivea</i>	18
<i>Ossifraga gigantea</i>	6
<i>Daption capensis</i>	2
<i>Diomedea exulans</i>	1
<i>Chionis alba</i>	14

PROVENANT DU DÉTROIT DE MAGELLAN.

<i>Phalacrocorax carunculatus</i>	3
<i>Phalacrocorax magellanicus</i>	1
<i>Phalacrocorax vigua</i>	1

En outre, nous avons rapporté une collection d'œufs et des séries d'embryons et de poussins (aussi complètes que possible) des espèces suivantes :

<i>Cathartes chrysolophus.</i>		<i>Sterna vittata.</i>
<i>Pygoscelis antarctica.</i>		<i>Larus dominicanus.</i>
<i>Pygoscelis papua.</i>		<i>Megalestris antarctica.</i>
<i>Pygoscelis Adeliæ.</i>		<i>Oceanites oceanicus.</i>
<i>Phalacrocorax atriceps.</i>		<i>Daption capensis.</i>

NOTES SUR LES COLÉOPTÈRES TÉRÉDILES,

PAR M. P. LESNE.

6. UN LYCTIDE PALÉARCTIQUE NOUVEAU.

Lyctus sinensis nov. sp.

Long. 4,3-5 mill.

Elongatus, parallelus, subgracilis, capite et prothorace quam elytris multo angustioribus. Corpore brunneo, capite rufescente, pronoti marginibus antico et postico, elytris, abdomine appendicibusque rufis; sutura

Le *Lycetus sinensis* est jusqu'ici le seul Lyetide connu qui semble être réellement propre aux contrées tempérées de l'Extrême-Orient. On sait que l'Europe extraméditerranéenne n'est guère plus riche, puisqu'elle ne possède que deux espèces autochtones appartenant à la même famille.

ALLOCARIS SINENSIS N. G., N. SP.,
CREVETTE DES EAUX DOUCES DES ENVIRONS DE PÉKIN.
INFUSOIRE COMMENSAL DE CE CRUSTACÉ.

PAR M. E. SOLLAUD.

I. DESCRIPTION D'*ALLOGARIS SINENSIS* N. G., N. SP.

L'espèce qui fait l'objet de cette note est représentée dans les collections du Muséum par deux exemplaires femelles, capturés dans l'eau douce, près de Pékin, par le missionnaire Armand David. Ce sont des Crevettes de petite taille⁽¹⁾, qui présentent tous les caractères essentiels de la famille des *Palæmonidæ*. Le corps assez trapu, le rostre court, muni d'un petit nombre de dents, et surtout les gros œufs très riches en vitellus portés par l'un des spécimens, indiquent une forme franchement d'eau douce.

À la suite d'un examen rapide, j'avais été tenté de ranger cette espèce dans le genre *Palæmonetes* Heller : la carapace est en effet munie de chaque côté d'une épine antennaire et d'une épine branchiostégiale, et les mandibules sont dépourvues de palpe. Mais une étude comparative des appendices buccaux me persuada bien vite qu'il s'agissait de tout autre chose que d'un *Palæmonetes*.

Un caractère d'une importance capitale, tiré des maxillipèdes antérieurs, éloigne en effet notre forme de tous les autres Palémonidés. Dans les différents genres actuellement connus de cette famille, les deux lacinies du maxillipède I, très larges, sont contiguës à peu près sur toute leur longueur : il en résulte que le bord interne du sympodite (somme des bords internes des deux lacinies) est presque continu ; il n'est interrompu qu'au niveau de l'articulation des lacinies proximale et distale, par une petite échancrure peu profonde. Dans notre espèce au contraire

(1) Longueur : 22 mm. 4 et 27 mm. 3 sans le rostre ; 27 mm. 2 et 32 mm. 5 en comptant le rostre.